Robert BIANCO-LEVRIN

Né en 1957

Coordinateur du programme
Squat - MdM Ile-de-France
(jusqu'en 2018)

Engagé depuis les années 80 au sein d'associations sociales et culturelles d'autosupport parisiennes, j'ai d'abord été bénévole à MDM, puis coordinateur salarié du programme Rave (2001-2010), devenu ensuite programme Squat IDF (2004-2018).

Passer du statut de salarié à celui d'adhérent m'offre, à ce moment de ma vie, la possibilité d'investir une dimension plus politique au sein de notre association, mais aussi de poursuivre mes engagements auprès de collectifs et d'associations sur le terrain des luttes sociales et des solidarités actives.

C'est dans les actions de Réduction des Risques (RDR) que j'ai pris conscience des enjeux politiques sociaux et sanitaires notamment portées par MDM.

Les programmes Rave et Squat ont été co-construits avec les personnes concernées, les bénévoles et les salariés de MDM. Leur transfert a été pensé dès la genèse du projet et se poursuit par un accompagnement depuis leur fermeture.

C'est avec des valeurs partagées et questionnées que nous avons privilégié des attitudes d'acceptation, de réciprocité et d'expérimentations validées par l'ensemble des participants.

Nos objectifs médico-psycho-sociaux se sont nourris de la philosophie issue de la RDR, en développant une approche pragmatique centrée sur la participation des personnes, permettant une appropriation effective des objectifs co-élaborés.

Notre monde a franchi un seuil de bouleversements environnementaux, sociaux et économiques qui pose clairement la question de la désobéissance civile. En effet, nous sommes aujourd'hui, avec les personnes rencontrées dans nos programmes, confrontés à la nécessité d'adopter une posture de résistance.

Un Etat qui prétend rendre leur dignité aux personnes qu'il précarise et exclut a, semble-t-il, perdu la sienne. Les valeurs actuelles d'individualisation et de mépris à l'égard des personnes les plus vulnérables sont aujourd'hui le terreau de politiques discriminantes, verticales et morbides très actives.

Ainsi, c'est à un *jeu de l'oie* social où les personnes vulnérables deviennent elles-mêmes victimes de ces politiques, voire coupables...

Face aux enjeux sociétaux actuels, déclinés dans la stratégie nationale France et internationale de MDM (horizon 2025, stratégie nationale France 2016/2023), il est nécessaire de promouvoir des stratégies partenariales, à la fois sur le plan politique et social.

C'est pourquoi, je souhaite travailler à la mise en œuvre effective des axes suivants :

- renforcer les capacités d'agir des personnes (charte d'Ottawa, OMS) ;

- favoriser les coalitions de causes communes impliquant nos partenaires associatifs, les populations concernées et les instances politiques locales de proximité.

- promouvoir et soutenir l'engagement et la militance au sein de MDM des adhérents, bénévoles, salariés, donateurs, membres associés, et "bénéficiaires".

Pour y parvenir, je souhaite développer et renforcer les liens tissés avec l'ensemble des acteurs de notre association sur le territoire national, et de le partager avec les actions internationales dans une perspective d'évolution afin de tendre vers plus de justice sociale.

Favoriser une approche globale de la santé et des personnes, impliquant de fait leur participation à l'élaboration de réponses efficaces et moins coûteuses.

Mon adhésion aux valeurs, à l'éthique et aux luttes dans lesquelles notre association s'engage aujourd'hui, stimule mes engagements.

En 1978, dans ma fourgonnette d'artisan vitrier, j'écoutais une émission de radio dans les embouteillages parisiens. Un comique répondait à des questions d'auditeurs :

« Bonjour Coluche, selon toi, y a-t-il une vie après la mort ? »

Et lui de répondre « Y a-t-il une vie avant la mort ? »

Je pense que c'est là que nous nous situons avec les personnes vulnérabilisées.

C'est là que nous pensons et agissons avec elles.

C'est le sens de mon engagement maintenant.

J'ai souvent entendu dire *que c'était mieux avant*, et quand j'étais enfant, je pensais : *ce sera bien mieux dans l'avenir*.

Deux mots, en guise de conclusion :

AMOUR* et CONSPIRATION**

Robert BIANCO-LEVRIN

*Amour car c'est ce qui m'anime, même si aujourd'hui c'est presque devenu un gros mot.

**Conspiration, du latin *conspirare* : *respirer avec*.